WUNDERLICH, Heinke, MONDOT, Jean, *Deutsch-Französische Begegnungen am Rhein 1700-1789. Rencontres Franco-Allemandes dans l'espace rhénan entre 1700 et 1789*

Christophe Duhamelle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1416>

DOI : 10.4000/ifha.1416

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « WUNDERLICH, Heinke, MONDOT, Jean, *Deutsch-Französische Begegnungen am Rhein 1700-1789. Rencontres Franco-Allemandes dans l'espace rhénan entre 1700 et 1789* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1999, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1416> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1416>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

WUNDERLICH, Heinke, MONDOT, Jean, *Deutsch-Französische Begegnungen am Rhein 1700-1789. Rencontres Franco-Allemandes dans l'espace rhénan entre 1700 et 1789*

Christophe Duhamelle

- ¹ Après la publication en 1992 (*Allemands en France, Français en Allemagne*; voir BullMHFA n° 28) des actes du premier colloque organisé conjointement par les sociétés allemande et française d'étude du XVIII^e s., le deuxième est à l'origine de cet ouvrage collectif et bilingue. Malgré les incitations de H. DUCHHARDT (qui utilise les écrits du diplomate L.A. Blondel pour étudier la formation de l'«image de l'étranger») à dépasser une histoire purement intellectuelle des transferts culturels, ce volume se cantonne davantage que son prédécesseur aux arts et aux idées. La multiplicité des cours et des centres culturels dans un espace rhénan morcelé (A. SCHINDLING), le rôle médiateur de l'Alsace (B. VOGLER) et les bouleversements révolutionnaires engendrent une présence française forte mais sélective: les conditions locales et le déplacement vers l'est de la librairie allemande revivifiée par une réaction nationale influent sur le marché du livre (Fr. BARBIER) autant que sur l'influence française à Düsseldorf, capitale fidèle aux Habsbourg où la musique demeure italienne et où, par exemple, près de la moitié des ouvrages de Belles-Lettres présents dans les annonces de libraires de 1770 à 1788 sont français, contre 2,74% seulement pour la théologie (K. MÜLLER). L'échange n'est d'ailleurs pas à sens unique, comme le montrent les succès de l'orchestre de Mannheim à Paris (L. FINSCHER) ou les efforts du strasbourgeois Jean de Turckheim pour faire connaître l'Allemagne en France (J. KELLER). Georg Forster, dont les deux séjours à Paris sont déterminants pour son engagement maçonnique puis révolutionnaire (M. GILLI) est donc l'illustration d'un Rhin parfois perméable, école des Lumières pour ceux qui, comme les frères Mniszech, aristocrates polonais, viennent y parfaire leur formation (E. WAHL). Mais le fleuve, dont l'image commence à s'infléchir vers le »Rhin

romantique» (R. GRUENTER), reste aussi une frontière (A.-M. COCULA): frontière de la Raison pour ceux qui poursuivent la tradition anticléricale de dénonciation des États ecclésiastiques (J.-P. BARBE); frontière réconciliée, mais encore fortement mise en scène lors de l'arrivée de Marie-Antoinette en France (G. BUSCOT); une frontière, enfin, qui se justifie plus par d'anciens arguments de commerce ou de sécurité que par la volonté de répandre les lumières révolutionnaires dans les réponses au concours de 1795 sur l'opportunité de repousser à ce fleuve les limites de la France (A. RUIZ).

2 Christophe DUHAMELLE